

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 27 mars 1773

Auteur : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon très aimable Bertrand, votre lettre a bien attendri...

RésuméCramer a imprimé un recueil contenant Les Lois de Minos, précédées d'une épître dédicatoire [au maréchal de Richelieu], l'Epître à Horace, le discours de Belleguier, les réflexions sur le Panégyrique de Saint-Louis par l'abbé Maury, Le Philosophe de Dumarsais inédit, deux l. de Cath. II, le dialogue de D'Al. entre Descartes et Christine, la l. de Fréd. II. La Harpe mentionné dans l'épître dédicatoire. Il faut finir comme Candide. Condorcet.

Justification de la datationcopie Paris BnF, NAFr. 24330, f. 160-161

Numéro inventaire73.39

Identifiant1556

NumPappas1301

Présentation

Sous-titre1301

Date1773-03-27

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreBest. D18273. Pléiade XI, p. 290-291
Lieu d'expéditionFerney
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceoriginal, copie, s. « V. »
Localisation du documentOxford VF, Lespinasse III, p. 134-138

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquescopie Paris BnF, NAFr. 24330, f. 160-161
Auteur(s) de l'analysecopie Paris BnF, NAFr. 24330, f. 160-161
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Bibl. Nat. Ms. 320 f. 160-161
27 mars 1773. Voltaire à D'Alembert

P. 1301.
T. 1556

26.

11. 3. 8.

27. Mars 1773.

160

18

Mon très aimable Bertrand, votre lettre a bien attendu mon vieux cœur, qui pour être vieux n'est pas plus dur. Je ne sais pas bien positivement si j'en ai eu un peu de mal, mais en cas que je serai c'est pour vous aimé.

Le gros Gabriel (ram) pendant ma maladie a imprimé un petit recueil dans lequel vous trouverez dans les lettres de minuit, une partie d'une épître dédicatoire à M. et Mme la Marquise de... cette épître dédicatoire ne vous plait pas, je serai bien — attrapé.

Il se situe d'ailleurs que Racine aime Bertrand depuis trente ans et que Bertrand pardonne à une liaison de plus de cinquante.

Après la pièce sont des notes que probablement on me remontrera pas dans Paris, tant elles contiennent de vérités. Vous trouverez dans ce recueil la seule bonne édition de l'épître à Horace, le discours de l'avocat délégué, des

réflexion sur le mythe jérémique de l'âme éternelle
par Cicé Rauri, lesquelles ne sont pas à
l'avantage des croisades.

Le philosophe (par Diderot) qui n'a jamais été
imprimé jusqu'à présent, se trouve dans ce —
recueil.

Il y a deux lettres très importantes de l'imprimeur
de Russie sur les deux guerres.

Le principal ornement de cette collection, est
votre dialogue entre Descartes et Christine ; on y
a joint aussi la Lettre du Roi de France dont
(l'original est conservé dans les archives de l'université)
et dont comme prétend qd'auj' a trouué une copie
dans les propres de votre prédécesseur à Dieux.

Brieux toutes ces piéces sont accompagnées de
remarques dont quelques unes sont assez curieuses.
J'oublierai de vous dire que dans l'épître de Diderot
et de la Harpe (éditio[n] connue) l'abéul qui peut
bien faire le théâtre français, et qui n'a ignoré
que prosélytismes et injustices régner tout au long
Comment m'y prendrai je pour vous faire parvenir ?

ce petit ouvrage de faciles allégories ? elles sont de
contestation et moi aussi.

Si j'ai envoi quelque temps à vivre je le pourrai
à cultiver mon jardin. il faut finir comme
Candide, j'ai assez bien comme lui. ma grande
consolation est que vous soutenez l'humain de vos
pauvres rebches, en quoi vous serrez bien secondé
par M. le marquis de Condorcet.

Adieu, mon philosophe très cher, et très
nouveau. adieu, vive longtemps.

Vente Kra 13 dec. 1928

A d'Alembert 27 mars 1773

M. 8792